

souffert avec courage, et sans faiblir un instant, pour la défense de la sainte Eglise de Jésus Christ.

Le jeudi, 8 avril, à huit heures de l'après-midi, le cardinal Brossais Saint-Marco, archevêque de Rennes a pris possession de son église titulaire de Sainte-Marie-de-la-Victoire, sur l'Esquilin, où il a été reçu par le R. P. Turchi, recteur de l'église. Après avoir visité cette église, Son Eminence s'est rendu dans la sacristie, où un trône était préparé. Elle y a pris place, entourée des personnes de sa suite. Alors Mgr Cataldi, maître des cérémonies pontificales, en présence d'un notaire de la Daterie apostolique, a donné lecture de la Bulle qui confère à l'Éminentissime Brossais Saint-Marco le titre cardinalice de Sainte-Marie-de-la-Victoire. Le R. P. Turchi, recteur de l'église, a lu ensuite, au nom de l'assistance, le compliment que voici :

« Monseigneur le Cardinal,

« Je n'étais certes pas digne de prendre aujourd'hui la parole au nom du fils de Sainte-Thérèse pour remplir le devoir de remercier Votre Eminence Révérendissime de l'acte de haute bienveillance qu'Elle accomplit à notre égard. L'honneur que nous est fait de recevoir pour titulaire et protecteur de notre église de Sainte-Marie-de-la-Victoire un successeur des premiers apôtres de la France et le plus digne représentant de cette catholique Bretagne, où la foi est si féconde en œuvres de dévouement et d'héroïsme,—cet honneur, dis-je élève notre esprit et notre cœur à de meilleures espérances. Nous aimons à y voir le gage et l'annonce des miséricordes que Dieu daignera nous accorder afin de nous délivrer des maux qui nous oppriment.

« Mais au milieu même de ces maux, et quels qu'en soient ici-bas le terme et l'issue, c'est déjà pour nous une bien douce consolation de recevoir en ce jour le témoignage si spécial et si précieux que Votre Eminence Révérendissime nous donne de son affection. Oui, il est précieux, ce témoignage, car il nous fait participer à la sollicitudo paternelle dont vos chers diocésains, nos frères de France, sont l'objet; et par là même il nous montre toute la générosité de votre cœur, qui, non content d'aimer les plus proches de vos enfants, étend jusqu'à nous son affection et nous en fait ressentir les avantages signalés.

« C'est vous-même, en effet, Monseigneur le Cardinal, qui, avec une bienveillance digne de votre charité, nous avez choisis pour vos protégés, déplorant nous aimer d'une manière spéciale à titre de Fils de Sainte-Thérèse. Ah ! sans doute, notre sainte Mère le mérite et elle saura récompenser votre prédilection. Quant à nous, notre reconnaissance en sera impérissable, et nous ne négligerons rien de ce qui peut contribuer à la témoigner publiquement, de même que publique et insigne est la faveur que nous recevons.

« Et puisque, en cette occasion solennelle, j'ai l'honneur, Monseigneur le Cardinal, de vous souhaiter la bienvenue dans votre nouvelle et chère église de la Victoire, je vous exprime les actions de grâces de tous les fils de Sainte-Thérèse, et, avec eux, je désire voir bientôt le glorieux titre de cette église devenir la vivante expression de la réalité, c'est-à-dire du triomphe et de la victoire de la vérité sur l'erreur et l'injustice. Dieu le fasse ! Et que l'auguste patronne de ce temple vous accorde, Monseigneur le Cardinal, de voir ce triomphe et d'en jouir longtemps. Alors sera pleine et entière cette joie que nous fait déjà pressentir la parfaite union de votre amour avec la respectueuse soumission et le cordial attachement de vos enfants.

« Le cardinal a répondu en déclarant tout d'abord que

c'était à lui de remercier les bons Pères d'avoir demandé au Souverain-Pontife que le glorieux titre de Sainte-Marie-de-la-Victoire lui fût conféré. Il a dit qu'il était fier de remporter en France ce titre cardinalice; que c'était son plus beau souvenir de Rome, et qu'il aimait à y voir un heureux augure de la victoire de la vérité catholique sur l'erreur libérale qui entraîne aujourd'hui la France à sa ruine; et que Son Eminence a si bien définie la plus pernicieuse des hérésies.

« Avant mon départ pour Rome, a ajouté l'Eminence Saint-Marco, un illustre Breton de mes amis, M. le général de Charette, est venu me féliciter de pouvoir prendre possession, en ce temps de luttes et de défaillances, d'un sanctuaire dédié à Celle qui est le secours des chrétiens et la Reine victorieuse de tous les ennemis de l'Eglise. En cette occasion, le général m'a exprimé ses espérances, aussi hardies que son grand courage de Breton.

« Il m'a dit qu'il espérait pouvoir un jour revenir à Rome avec ses zouaves et suspendre leur glorieux drapeau du Sacré-Cœur à la voûte de cette église de la Victoire, auprès des drapeaux pris sur les Turcs au siège de Vienne.

« Et le cardinal a ajouté en souriant :

« Nous avons aujourd'hui d'autres Turcs à combattre, mais l'auguste patronne de ce temple nous aidera à les vaincre.

« Il a terminé son discours en remerciant de nouveau les bons Carmes de l'accueil qu'ils venaient de lui faire et du bien que les religieux de leur Ordre opèrent dans son diocèse; en même temps il a invité, non par manière de courtoisie, mais avec l'accent d'une charité paternelle, les religieux présents et leurs confrères d'Italie, à venir se réfugier dans son diocèse, si les excès de la Révolution les obligeaient à quitter cette terre classique du catholicisme. Enfin, levant les mains au ciel, il a béni avec émotion l'assistance prosternée, et Mgr. Cataldi a promulgué l'indulgence de cent jours à tous ceux qui avaient assisté à la cérémonie.

« Le cardinal Brossais Saint-Marco a été reçu, le soir du 8 avril, en audience de congé par le Saint Père. Il a dû quitter Rome le 9, pour se trouver de retour à Rennes le Jeudi-Saint.

« Le Pape lui a assigné les quatre congrégations des Evêques et Réguliers, du Concile, de l'Index, et des Indulgences et Reliques. »

Petit questionnaire des cultivateurs

Comment se procurer des engrais à bon marché et sans trop de trouble.

Quel moyen doit employer le cultivateur pour augmenter la quantité et la richesse de ses fumiers ?

Il doit d'abord entourer le tas de fumier d'une rigole, et creuser un grand réservoir où viendra s'écouler tout le purin, le jus du fumier.

Le réservoir doit être bien garni dans l'intérieur avec de la terre glaise, pour empêcher le bon purin de se perdre en pénétrant dans la terre.

Il faut couvrir le réservoir à purin avec de fortes planches, pour que rien ne tombe dedans.

Aussitôt que le cultivateur aura fait cette première amélioration, la richesse et le bonheur commenceront pour lui.

Que faut-il faire pour l'emplacement, comment faut-il préparer le tas de fumier et quel soin faut-il en prendre ?

L'emplacement du fumier doit être garni de terre glaise. Il faut mettre une couche de terre sèche mêlée d'un peu de chaux entre chaque couche de fumier et terminer le tas par une forte couche de terre, pour recevoir toutes les vapeurs fertilisantes du fumier; ensuite, on fera des trous sur le fumier avec un piquet